



PIERRE MERCIER,
managing director
COMPUTER PROFILE
pierre@computerprofile.com

BRUNO VAN MARSEVILLE,
managing director
SIZE COMMUNICATION
Bruno@sizecom.be

Le salaire des CEO

Pourquoi le salaire des CEO fait-il grincer tellement de dents en Belgique? Et tout particulièrement celui de Jean-Paul Votron, patron de Fortis. Un salaire fixe qui passe de 750 000 euros à 1,3 million d'euros et auquel il faut ajouter un bonus de 2,5 millions. Une enveloppe qui, primes et avantages compris, culminait donc à 3,91 millions d'euros en 2007.

Que faut-il en penser? Préfereriez-vous que ce salaire aille à un Brésilien comme Carlos Brito, le patron d'Inbev? Cela vous paraîtrait moins embarrassant? Ce qui est incroyable, c'est que la transparence des salaires des dirigeants en vue de limiter les excès a eu exactement l'effet inverse, suscitant une comparaison assez indécente entre CEO. En effet, le comité en charge des rémunérations fixe le salaire des dirigeants par rapport aux rémunérations d'autres CEO du même secteur. Ce qui entraîne, depuis quelques années, une inflation exponentielle. D'après Forbes, les dirigeants des 500 plus grandes sociétés américaines ont reçu une augmentation moyenne consolidée de 38% en 2006, 54% en 2004, tout type de rémunération inclus (salaire, prime, *stock-options*,...).

La rémunération du CEO est un sujet sensible et délicat. Doit-on faire profil bas ou se justifier? "J'estime remplir parfaitement mon rôle vis-à-vis de la société, déclare le CEO de Fortis. Il n'y a pas beaucoup de gens qui savent faire mon boulot, tout comme peu de gens savent jouer au tennis comme Justine Henin." Comme il est difficile de savoir exactement combien Justine a gagné en 2007, on se rabat sur d'autres stars. Que faut-il penser du salaire de David Beckham, qui reçoit 32,5 millions de dollars sur 5 ans au Los Angeles Galaxy. On estime qu'il devrait empocher 200 millions supplémentaires en revenus annexes et en *merchandising*, simplement pour taper dans un ballon.

Tiger Woods, le meilleur golfeur de la planète, aurait gagné

l'an dernier 8 millions de dollars en tournois et 80 millions en revenus annexes. Dans un autre domaine, Madonna, la '*material girl*', vient de signer un contrat de 120 millions de dollars portant sur une durée de dix ans avec l'entreprise de spectacles Live Nation. Alors, qui gagne un revenu indécent?

Trop bien payé, Jean-Paul Votron? Il s'agit certes d'une coquette somme. Mais elle reste toutefois dans la norme des salaires du marché. En effet, le secteur bancaire américain propose, selon Forbes, un package moyen de 3,52 millions de dollars. Avec la fiscalité belge (impôt sur le revenu et sur les *stock-options*), on se demande même si

Jean-Paul Votron ne gagnait pas plus en 2004 en tant que numéro 4 de Citigroup. Il a bien sûr gagné le prestige d'être CEO, donc numéro 1, avec tous les avantages extra-financiers connexes et un coût de la vie certainement moins cher en Belgique, mais le calcul reste encore à faire.

Jean-Paul Votron a-t-il mal communiqué? Son salaire fixe était inchangé depuis quatre ans, conformément à son contrat d'embauche. Son revenu global augmente de 15% par rapport à l'année précédente quand celui des CEO a augmenté aux Etats-Unis (tous

secteurs confondus) de 38%. Le rapport annuel précise également que, si Jean-Paul Votron met fin à son contrat, il recevra une compensation égale à un an de salaire de base, au lieu de deux ans précédemment.

Pour nous, le vrai scandale des salaires des CEO réside dans les '*golden parachutes*'. En effet, on peut estimer que leur rémunération intègre déjà le risque de se faire virer à tout moment pour mauvais résultats. On se rappelle les 20 millions d'euros d'indemnité de départ de Jean-Marie Messier après le fiasco de sa stratégie chez Vivendi. Comment peut-on toucher autant d'argent alors que l'on a échoué? C'est cela qui est incompréhensible et indécent. Quant à Jean-Paul Votron, l'avenir nous dira s'il est trop bien payé. ■

“La rémunération du CEO est un sujet sensible et délicat.”